

Les huit axes d'analyse

L'entrepreneuriat

- La taille des petites entreprises et le nombre d'entrepreneurs ont augmenté.
- La relève entrepreneuriale et le capital de risque d'amorçage et de démarrage restent faibles.

La structure industrielle

- La structure industrielle du Québec tarde à s'orienter vers les activités à plus forte valeur ajoutée.
- Un constat qui s'explique par les difficultés du secteur manufacturier, la croissance du secteur des services et la baisse relative du niveau technologique de nos exportations.

La productivité

- L'écart de productivité du Québec par rapport à l'Ontario et au Canada a diminué en 2007.
- L'investissement en machines et en équipement, un levier important de la productivité, demeure relativement faible.

La main-d'œuvre qualifiée

- Le marché de l'emploi a connu une superbe année en 2007 grâce, notamment, à un faible taux de chômage, un niveau de scolarisation en hausse et un prolongement de la vie active des Québécois.
- La main-d'œuvre qualifiée manque et plusieurs situations de pénurie ont été observées.

Le potentiel énergétique

- Les exportations d'électricité ont atteint un niveau record en 2007, ce qui a enrichi le Québec.
- Les importants investissements dans les énergies éolienne et hydroélectrique ont consolidé le statut du Québec comme chef de file de l'énergie renouvelable.

La situation financière du gouvernement

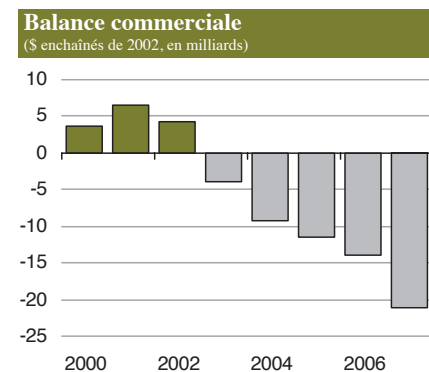
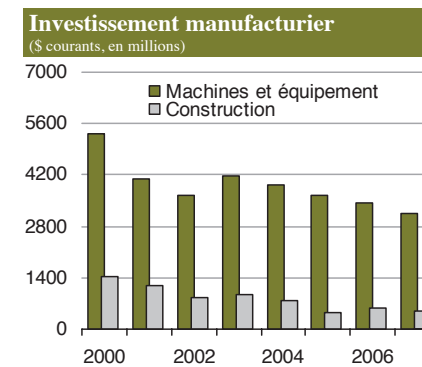
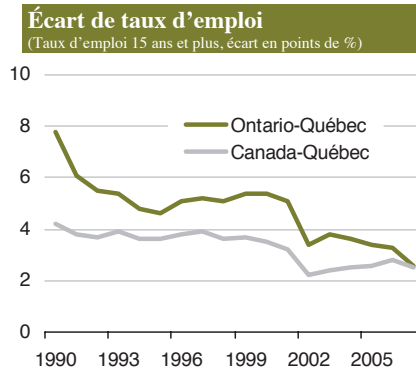
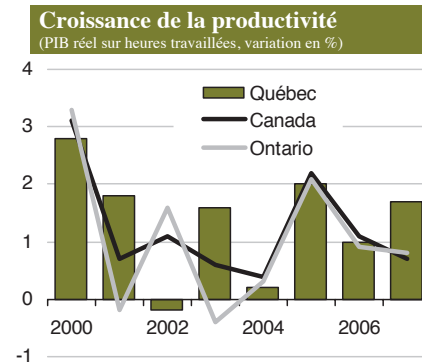
- Pour une première fois en sept ans, les dépenses du gouvernement du Québec ont été inférieures aux revenus.
- La proportion des investissements publics par rapport aux investissements privés reste très élevée.

L'innovation

- La production dans les industries de haute technologie n'a augmenté que de 0,6 % en 2007.
- Par rapport à la taille de son économie, tous secteurs confondus, le Québec continue à investir davantage en R. et D. que le Canada, les États-Unis et la moyenne des pays de l'OCDE.

L'investissement direct étranger

- Les entreprises manufacturières étrangères ont investi davantage au Québec que les entreprises manufacturières québécoises et canadiennes au cours des dernières années.
- Le déficit de la balance commerciale internationale du Québec a atteint un record en 2007.



L'économie du Québec a progressé en 2007

« L'économie québécoise a évolué positivement sur plusieurs des axes que nous avons analysés. Elle est mieux préparée qu'elle ne l'était pour affronter les répercussions de la crise financière et de la période de fort ralentissement qui s'annonce », estime **Françoise Bertrand**, présidente-directrice générale de la FCCQ.

« Néanmoins, il reste beaucoup de chemin à parcourir pour rejoindre la compétitivité des entreprises et le niveau de vie des autres provinces canadiennes. En 2007, la FCCQ a constaté que l'entrepreneuriat et la productivité ont progressé au Québec. Par rapport à la taille de son économie, tous les secteurs confondus, le Québec continue d'investir davantage en recherche et en développement que le Canada, les États-Unis et la moyenne des pays de l'OCDE. Par ailleurs, au chapitre des pénuries de main-d'œuvre qualifiée et du renouvellement de la structure industrielle du Québec, les défis sont très importants. »

« Toutefois, la crise financière et ses répercussions risquent de freiner la progression constatée sans, espérons-le, mettre notre économie en péril. La FCCQ invite le gouvernement à poursuivre dans la voie dans laquelle il s'est engagé avec son Pacte pour l'emploi, sa stratégie manufacturière, ses mesures fiscales, ses investissements dans les infrastructures et le développement du potentiel énergétique du Québec », croit Mme Bertrand.



Faits saillants 2007

Règle générale, l'économie du Québec s'est bien comportée en 2007 et a progressé. Le Québec est en meilleure position pour faire face à l'important ralentissement économique qui s'annonce.

- La taille des petites entreprises et le nombre d'entrepreneurs ont augmenté.
- La productivité s'est accrue et notre écart avec l'Ontario et le Canada s'est amenuisé.
- Le développement du potentiel hydroélectrique et la diversification du portefeuille énergétique du Québec consolident son statut comme chef de file de l'énergie renouvelable.
- Le Québec a su maximiser les revenus de l'exploitation de son potentiel énergétique par l'exportation d'électricité.
- De façon générale, les régions du Nord-du-Québec et de Laval se retrouvent en tête du développement économique de la province, tous facteurs confondus.
- Les dépenses du gouvernement du Québec ont été inférieures à ses revenus pour une première fois en sept ans.

Toutefois, s'il veut poursuivre sur sa lancée, le Québec doit apporter une attention particulière aux faits suivants :

- La structure industrielle de l'économie du Québec a de la difficulté à se tourner vers des activités à forte valeur ajoutée.
- L'investissement en machines et en équipement, qui est le principal levier de la productivité, reste faible au Québec.
- La main-d'œuvre qualifiée manque et plusieurs situations de pénurie ont été observées.
- Le déficit de la balance commerciale internationale du Québec a atteint un record.
- Il y a lieu d'améliorer la commercialisation des découvertes et de mieux protéger la propriété intellectuelle pour favoriser l'innovation.

L'Indicateur FCCQ (Éditions automne et printemps)

Deux fois par année, la FCCQ évalue les progrès que réalise le Québec en lien avec les pistes d'action contenues dans sa vision économique *Pour un Québec gagnant*.

Cette édition – automne 2008 – présente une analyse macroéconomique de l'ensemble du territoire et de chacune des régions administratives. L'édition du printemps 2009 proposera une analyse sectorielle de l'économie québécoise.

À la lumière des résultats obtenus par l'Indicateur FCCQ, la Fédération est en mesure de mieux orienter ses actions auprès des corps publics et de ses partenaires.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE DE LA JOURNÉE

RDI EN DIRECT SUR L'ÉCONOMIE

EN SEMAINE 18 H 30 (HE)



Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008
Bibliothèque et Archives Canada, 2008
ISSN 1195-6313

Nord-du-Québec

1^{er} rang pour la croissance économique
13^e rang pour le taux d'emploi

La région profite d'une reprise des activités minières et d'investissements publics importants dans les infrastructures hydroélectriques. Elle connaît présentement une période de forte croissance.

Abitibi-Témiscamingue

2^e rang pour la croissance économique
11^e rang pour le taux d'emploi

Poussée par une reprise des activités minières, des investissements importants, un secteur de la construction fortement sollicité et une hausse marquée des revenus, la région a poursuivi sa lancée.

Lanaudière

5^e rang pour la croissance économique
7^e rang pour le taux d'emploi

Pour une septième année consécutive, la région a connu une croissance supérieure à celle du Québec grâce, notamment, à une démographie favorable, une hausse du niveau d'emploi et un secteur de la construction fortement sollicité.

Laurentides

4^e rang pour la croissance économique
3^e rang pour le taux d'emploi

L'économie de la région est en plein essor : la population croît, la création d'emploi est forte, les revenus augmentent, les investissements affluent et l'industrie aéronautique grandit.

Outaouais

14^e rang pour la croissance économique
2^e rang pour le taux d'emploi

La région jouit d'une croissance démographique soutenue, d'investissements importants, d'une hausse marquée du revenu des ménages et d'un secteur de la construction fortement sollicité.

Montréal

11^e rang pour la croissance économique
9^e rang pour le taux d'emploi

Montréal a vu son poids économique s'affaiblir au cours des dernières années. Elle devra freiner l'émigration des Montréalais et répondre aux difficultés de son secteur manufacturier.

Mauricie

15^e rang pour la croissance économique
15^e rang pour le taux d'emploi

Plusieurs facteurs minent l'économie de la région : une démographie stagnante, un taux de chômage élevé et un secteur manufacturier concentré dans des industries de type traditionnel.

Laval

6^e rang pour la croissance économique
1^{er} rang pour le taux d'emploi

Avec un faible taux de chômage, une démographie croissante et un niveau record d'investissements, la croissance de la région a été supérieure à celle du Québec pour une huitième année consécutive.

Montérégie

7^e rang pour la croissance économique
5^e rang pour le taux d'emploi

Les nombreuses entreprises de haute technologie, les multiples centres de recherche, la démographie en hausse et le faible taux de chômage expliquent le dynamisme de cette région.

Saguenay-Lac-Saint-Jean

7^e rang pour la croissance économique
12^e rang pour le taux d'emploi

Malgré le déclin de la population, la concentration du secteur manufacturier dans peu d'industries et la pénurie de main-d'œuvre, la région est parvenue à maintenir une croissance soutenue en 2007.

Capitale-Nationale

10^e rang pour la croissance économique
8^e rang pour le taux d'emploi

La région a connu sa plus forte croissance en quatre ans grâce, notamment, à un faible taux de chômage, un solde migratoire positif, une hausse des investissements et plusieurs chantiers de construction.

Bas-Saint-Laurent

12^e rang pour la croissance économique
14^e rang pour le taux d'emploi

Les efforts de diversification se répercutent sur l'économie de la région : les investissements sont en hausse, la R. et D. s'y enracine et les exportations se destinent à de nouveaux marchés.

Chaudière-Appalaches

13^e rang pour la croissance économique
6^e rang pour le taux d'emploi

La croissance s'est maintenue sous la moyenne québécoise pour une quatrième année consécutive, les activités du secteur manufacturier représentant une part importante de l'économie de la région.

Centre-du-Québec

9^e rang pour la croissance économique
4^e rang pour le taux d'emploi

Les efforts de diversification et le développement de créneaux spécialisés ont permis à la région de croître au même rythme que l'ensemble du Québec et à son secteur manufacturier de se démarquer.

Estrie

16^e rang pour la croissance économique
10^e rang pour le taux d'emploi

La croissance de la région a été, au cours des dernières années, fortement atténuée par le déclin du secteur manufacturier ; elle a été une fois de plus inférieure à celle du Québec en 2007.

Côte-Nord

3^e rang pour la croissance économique
13^e rang pour le taux d'emploi

Bien qu'elle pâtisse des difficultés de l'industrie forestière, la région a connu une forte croissance en 2007 grâce, notamment, à une reprise de l'activité minière et du développement hydroélectrique.

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

8^e rang pour la croissance économique
16^e rang pour le taux d'emploi

Malgré une reprise de la croissance, la région connaît plusieurs difficultés, entre autres : une population décroissante, un taux de chômage élevé et un déclin des investissements privés.



Les régions du Québec en 2007